

Communiqué de presse

Embargo au 23 février 2015, 12h

Au carrefour de la science, des arts et de la société

Un partenariat public-privé a permis le lancement en août dernier de la construction du bâtiment Under One Roof. Conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma, il rassemblera sous un unique toit trois espaces dédiés aux interactions entre sciences, arts et société.

La « première pierre » symbolique du projet Under One Roof a été posée aujourd'hui, 6 mois après le début d'un chantier qui devrait s'achever en automne 2016. Le bâtiment en construction, dont le coût total s'élèvera à 39 millions de francs, est financé pour près de la moitié (18 millions) par la Confédération. Le solde provient du mécénat, avec la participation de la marque horlogère Rolex, de la Fondation Gandur pour l'Art et d'un groupe de partenaires associés au *Montreux Jazz Digital Project*.

Longiligne et spectaculaire, le bâtiment encore désigné par son nom de projet (Under One Roof) est conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma et construit par l'entreprise générale Marti Construction SA. Le cœur de l'EPFL sera dès lors animé d'une nouvelle dynamique, articulée autour des trois espaces qu'il rassemblera sous son toit de près de 250 mètres de long. Tous ont en commun leur ambition de faire dialoguer la science, les arts et la société, sous des formes qui leur seront propres.

Au nord du nouvel ensemble, un premier **espace sera dédié à la mise en valeur des projets de recherche phares de l'EPFL**. Dans un esprit de partage de la connaissance et d'interaction avec le grand public, le but de cet espace est de mettre en scène à travers une scénographie ambitieuse les grands enjeux scientifique, technologique et de société auxquels ces projets cherchent à répondre. Ouvert sur l'Esplanade et principal lieu de rencontre du campus, il se veut une nouvelle agora ouverte à tous. Soutenu par Rolex, il abritera dans un premier temps deux projets de portée internationale : une exposition consacrée au Human Brain Project, auquel la marque est par ailleurs associée, et le Venice Time Machine. Le soutien de Rolex à cet espace s'inscrit dans le prolongement de celui qu'elle apporte déjà à l'EPFL via le Rolex Learning Center. Selon Bertrand Gros, président du conseil d'administration de Rolex SA, « le Rolex Learning Center a donné un écrin audacieux aux sciences de l'apprentissage. Nous accompagnons dorénavant l'EPFL vers une nouvelle frontière du savoir, celle des interactions entre technologies, patrimoine culturel et société. Et nous nous réjouissons de contribuer à rendre accessible à un large public les projets scientifiques majeurs d'aujourd'hui et de demain. »

Un **espace de recherche et d'expérimentation muséale** occupera le deuxième espace, au centre du projet. Il servira de laboratoire d'expérimentation des scénographies du futur, permettant aux nombreuses recherches en humanités numériques de tester en situation les innovations muséographiques de demain. « Créer des interfaces nouvelles entre visiteurs et œuvres exposées, augmenter l'expérience, faciliter la compréhension historique et symbolique d'une œuvre... Tels sont les objectifs de cet espace qui vise à rendre le musée plus accessible, compréhensible et proche des visiteurs », relève Jean Claude Gandur, président de la Fondation Gandur pour l'Art (FGA). Partenaire financier de ce pavillon, la FGA participera également à l'élaboration de son contenu en concevant les programmes d'expositions en étroite collaboration avec l'EPFL, en mettant à disposition des œuvres de sa collection, et

par le biais de recherches menées dans le cadre de la nouvelle Chaire Fondation Gandur qui vient d'être annoncée. Lieu d'expérimentation avant tout, le pavillon sera ouvert au public et s'enrichira de partenariats futurs avec d'autres institutions.

Le **Montreux Jazz Café at EPFL**, enfin, occupera la partie sud du bâtiment, ouvrant sur le lac Léman. Plus qu'un espace de restauration, et grâce au soutien d'Audemars Piguet SA, le café sera également un lieu d'expérimentation dédié à la valorisation des archives audiovisuelles du Montreux Jazz Festival, numérisées par l'EPFL et comportant plus de 5'000 heures d'enregistrements (inscrites en 2013 au registre de la Mémoire du monde de l'UNESCO). Le public aura l'opportunité d'y avoir accès, notamment au travers de dispositifs de visualisation et de navigation en immersion développés à l'EPFL. Ces opérations de numérisation et de valorisation, rassemblées dans le projet *Montreux Jazz Digital Project*, ont pu être réalisées grâce à l'implication d'Audemars Piguet, mais aussi d'autres partenaires qui ont joint leurs efforts à cette initiative – Logitech SA associé notamment au développement des démonstrateurs, la Fondation Ernst Göhner, Amplidata, la Fondation Lombard Odier, la Loterie Romande, ainsi que des mécènes privés.

Contact presse

- Fondation Gandur pour l'Art: Karen Saddler, k.saddler@fg-art.org +41 58 702 92 04
- Rolex: Virginie Chevailler, virginie.chevailler@rolex.com, +41 22 302 22 00
- Service de presse de l'EPFL: Lionel Pousaz, lionel.pousaz@epfl.ch +41 79 559 71 61

Matériel de presse et informations complémentaires

- [Documents, images](#)
- [A propos du Montreux Jazz Digital Project](#)

Le bâtiment Under One Roof

Architectes

Kengo Kuma and Associates, Tokyo, Japon. Architecte local: CCHE Architecture et Design SA.

Entreprise générale

Marti Construction SA

Dimensions et spécificités

- Volume total de 17'586 m3
- Surface nette totale de 3'360 m2
- Espace de mise en valeur des grands projets de l'EPFL : surface nette de 629 m2 dont 260 m2 de surface d'exposition ; volume 3'932 m3
- Espace de recherche et d'expérimentation muséale : surface nette de 1836 m2 dont 618 m2 de surface d'exposition ; volume 9'676 m3.
- Montreux Jazz Café at EPFL : surface nette de 895m2, dont un espace d'immersion audiovisuelle de 55 m2 et un espace d'accueil et de réunion de 87 m2; espace de restauration comprenant des démonstrateurs EPFL de valorisation des archives du Montreux Jazz Festival, d'une capacité de 73 places en intérieur + 40 places en terrasse ; volume 3'978 m3

Matériaux de construction principaux :

Toiture en plaques d'ardoise ; structures porteuses bois-acier ; façades bois-verre.

Coûts

- Coût total de construction (CFC 1-9) : CHF 34'500'000
- Coût total des équipements, démonstrateurs et scénographies fixes : CHF 4'500'000

A propos de Rolex

Marque leader de l'industrie horlogère suisse, basée à Genève, Rolex jouit dans le monde entier d'une réputation inégalée de qualité et de savoir-faire. Ses montres Oyster, toutes certifiées Chronomètres pour leur précision, sont symboles d'excellence, de performance et de prestige. Pionnière de la montre-bracelet dès 1905, la marque est à l'origine de nombreuses innovations horlogères majeures, dont l'Oyster, première montre-bracelet étanche née en 1926, et le remontage automatique à rotor Perpetual, introduit en 1931. Elle a déposé plus de 400 brevets au cours de son histoire.

Véritable manufacture intégrée et indépendante, Rolex conçoit et fabrique en interne la totalité des composants essentiels de ses montres, de la fonte des alliages d'or à l'assemblage des éléments du mouvement, du boîtier, du cadran et du bracelet, en passant par l'usinage et la finition. Rolex s'engage par ailleurs activement dans le soutien aux arts, au sport et à l'exploration, ainsi qu'à l'esprit d'entreprise et à l'environnement à travers une large palette d'activités de sponsoring et de programmes philanthropiques.

A propos de la Fondation Gandur pour l'Art

La Fondation Gandur pour l'Art a été fondée par le collectionneur et entrepreneur suisse Jean Claude Gandur en 2010 avec comme mission de préserver, enrichir et exposer ses collections d'art constituées depuis plus de quarante ans. La mission englobe leur mise à disposition auprès d'institutions muséales, du monde académique et du grand public. S'appuyant sur la conviction de Jean Claude Gandur que la culture doit être accessible à tous, la Fondation encourage l'accès à l'art à travers des expositions temporaires, des prêts d'œuvres, l'accès en ligne et par la publication de catalogues de référence. Elle a également développé une série de partenariats, notamment avec les Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève (Suisse), l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL - Suisse) et le Musée national centre d'art Reina Sofia (Espagne). La Fondation se conforme de manière stricte au code de déontologie du Conseil international des musées (ICOM).

Les collections de la Fondation sont organisées en trois domaines distincts : une collection d'archéologie avec plus de 1000 objets d'art égyptiens, grecs, romains et proche-orientaux ; une collection de plus de 600 peintures européennes couvrant la période 1940 – 1960, considérée comme la plus importante après celles des grands musées parisiens et londoniens ; une collection d'arts décoratifs composée de plus de 400 pièces, incluant des œuvres et des objets de décoration du 12^e au 18^e siècle ainsi que des meubles des plus grands ébénistes du 18^e siècle.